

## Deux exploitations sacrifiées chaque jour

### AGRICULTURE.

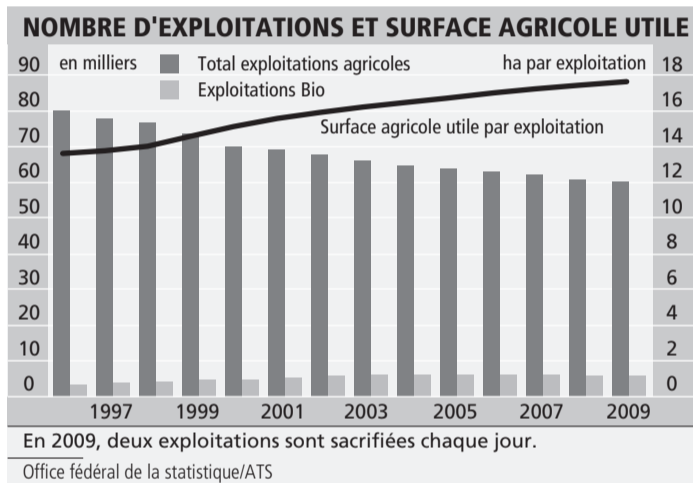
Une tendance se confirme: la surface des exploitations s'étend.

L'an passé, 860 exploitations agricoles ont cessé leur activité, soit plus de deux par jour. La Suisse en comptait 60.034, soit 1,4 de moins en une année. Une autre tendance se confirme: la surface des exploitations s'étend.

Celles-ci occupent en moyenne 17,6 hectares, indique l'Office fédéral de la statistique vendredi à Neuchâtel. Il y a dix ans, la moyenne était de 13,6 hectares. Globalement, un tiers des exploitations travaille plus de 20 hectares, un tiers entre 10 et 20 hectares et un tiers moins de 10 hectares. Les activités agricoles représentent au total 1,1 million d'hectares (-0,2%) et emploient près de 170.000 personnes, souvent à temps partiel. Pour 42.200 agriculteurs, elles constituent le principal job.

Le canton de Berne reste le plus agricole de Suisse avec 12.167 exploitations en 2009. Le trio de tête comprend Lucerne (5146) et St-Gall (4608). Vaud se classe au quatrième rang avec 4259 et le Valais cinquième avec 4078. Les exploitations biologiques sont au nombre de 5782, soit une baisse de 200 par rapport à l'année précédente. Le nombre de ce type d'exploitations fléchit depuis 2005. De profonds changements structurels affectent le monde agricole. En 1985, la Suisse comptait encore 100'000 exploitations. Cette crise émeut notamment l'UDC, opposée aux accords de libre-échange avec l'Union Européenne par crainte de voir disparaître encore plus d'exploitations. Une résistance également exprimée par les Verts. — (ats)

LE CANTON DE BERNE  
RESTE LE PLUS AGRICOLE  
DE SUISSE AVEC  
12.167 EXPLOITATIONS.



## Le modèle suisse de résistance touristique

L'industrie du tourisme souffre. La Suisse semble toutefois faire exception.

CYRIL DEMARIA

La crise grecque a eu un effet révélateur au-delà des finances publiques. Les hôteliers locaux déplorent la baisse drastique de leurs marges commerciales. En cause, la chute de l'euro qui renchérit leurs coûts, la chute du pouvoir d'achat des Grecs et surtout la pratique du yield management où le prix varie en fonction de paramètres tels que le taux d'occupation, le degré de proximité de la date de séjour et bien d'autres critères encore.

Les hôteliers ont mis en pratique cette méthode en vendant à l'avance à un prix avantageux de la capacité aux tours opérateurs. Ce faisant, ils assuraient la couverture de leurs frais d'entretien et d'exploitation. La marge était dégelée sur les clients locaux et hors forfaits - qui ont aujourd'hui tendance à disparaître. Les hôteliers ont donc scindé la branche sur laquelle ils étaient assis.

L'exemple grec illustre une certaine «surcapacité de l'industrie», explique Graziella Jayet, Regional Sales & Communication Manager pour Frantour et Railtour à Genève. Si le besoin de voyages et d'évasion suisse n'est pas démenti, la crise économique (TUI Suisse relève une chute de 10% des prix moyens comparés à 2009) ainsi qu'une précaution dans le choix des destinations ont changé les comportements d'achat. Les stratégies pour y ré-



ANNE YANNIC (CLUB MÉD).  
Les baisses de prix des tour-opérateurs se répercutent sur les marges des hôteliers.

pondre diffèrent assez largement. D'après Anne Yannic, directrice Générale des Marchés Suisse, France et Belgique du Club Méditerranée «de nombreux tour-opérateurs ont baissé leurs prix de vente et ont cherché à renégocier leurs prix d'achat auprès des hôteliers. Le revenu de ces derniers a donc vraisemblablement baissé de manière importante».

Un constat que l'on nuance chez Frantour et Railtour, par la voix de Graziella Jayet qui déclare que «avec Internet, les hôteliers ont à leur disposition un outil de communication directe d'offres à prix cassés - quitte parfois à mettre en porte-à-faux les organisateurs de voyage pratiquant les prix de marché».

En cause, le voyage de dernière minute, pour lequel les clients semblent acquis à Internet. Cette tendance est directement liée à la fragmentation des séjours, à laquelle se sont adaptés les acteurs du tourisme. La segmentation du

marché est illustrée par le fait que «les clients suisses ont passé la moitié de leurs vacances à l'étranger en 2009», d'après Club Med. Selon une étude Link/WWF, les Suisses voyagent entre 3,1 à 4,6 semaines/an et les réservations débutent tôt. Club Med a ainsi ouvert ses ventes d'hiver 2011 depuis le mois de Mars 2010 et «enregistre en Suisse une croissance à deux chiffres».

Pour séduire une clientèle de plus en plus structurée en niches commerciales, Roland Schmid explique que TUI a mis au point un procédé multi-canal impressionnant pour répondre aux demandes les plus variées. Les agences jouent la carte de la sécurité, du conseil et de l'accompagnement («service après-vente»).

Les tour-opérateurs jouent quant à eux la carte des séjours innovants. Alors que le Club Med met en avant ses voyages intégrés combinant des achats de capacité aérienne et la maîtrise de ses propres capacités hôtelières, Frantour et Railtour développent le conseil aux clients. «Le tour opérateur est un gage de qualité, de fiabilité et s'engage auprès du client. Rien ne peut remplacer cela», confirme Graziella Jayet.

Autre spécificité suisse: la sensibilité au développement durable et local. Railtour a ainsi constaté «un certain regain d'intérêt suisse pour la Suisse elle-même depuis deux ans».

La publicité helvétique, Suisse tourisme en tête, semble avoir pesé dans la balance. TUI et Club Med déclarent par ailleurs avoir des programmes en matière de protection de l'environnement, de la biodiversité et des cultures locales. TUI fait figure de premier de la classe avec une participation de la valeur aux indices FTSE, Sarsasin, ASPI, Ethibel et ECPI. ■

LE BESOIN DE VOYAGES N'EST PAS DÉMENTI. MAIS LA CRISE ET UNE PRÉCAUTION ACCRUE DANS LE CHOIX DES DESTINATIONS MODIFIENT LES COMPORTEMENTS D'ACHAT.

IMMOBILIER - (infopub@agefi.com)

Situation exceptionnelle pour votre future adresse professionnelle

**258 m<sup>2</sup>**  
**rue du Rhône**  
**meublé ou non meublé**

Surface open space entièrement rénovée.

Loyer mensuel: Fr. 18 000.- + TVA + charges  
Reprise pour mobilier et travaux à négocier.

Libre de suite

Contact: Integraal Services S.A.  
M<sup>me</sup> Corina Sullivan  
info@integraal.ch  
079 692 91 71

## Le TAF confirme le verdict de la Comco

Le Tribunal administratif fédéral (TAF) a débouté le «cartel de l'asphalte». Il a rejeté le recours de huit des dix-sept entreprises qui s'étaient associées pour maintenir le goudronnage des routes tessinoises à un prix artificiellement élevé. L'entente avait duré de 1999 à fin 2004. Ce n'est que lorsque la Commission de la concurrence (Comco) avait ouvert son enquête que les tarifs avaient baissé.

Le TAF partage les conclusions de la Comco, qui avait admis que ces entreprises avaient fixé à l'avance, lors de séances hebdomadaires, l'adjudication de mandats publics selon une clé de répartition prédéfinie.

Cette entente cartellaire illicite portait aussi sur les prix des offres. Selon le TAF, les entreprises recourantes, dont les géants helvétiques de la branche, n'ont pas réussi à renverser la présomption selon laquelle elles ont supprimé la concurrence par des accords portant sur les prix et la répartition du marché. — (ats)

### PUBLICITÉ: hausse de 3,9% des dépenses

Pour la deuxième fois depuis le début de l'année, le volume des annonces dans la presse suisse a progressé le mois dernier. Par rapport à mai 2009, le chiffre d'affaires publicitaire a grimpé de 3,9% à 146,3 millions de francs. Les dépenses publicitaires ont bondi de 25,2% à 20,4 millions de francs dans la presse spécialisée, indiquent les données publiées par l'institut REMP Recherche et études des médias publicitaires. — (ats)

### NEUCHÂTEL: solde négatif des flux migratoires pour le fisc

Le solde continue d'être négatif pour Neuchâtel entre les contribuables qui quittent le canton et ceux qui s'y établissent. Quelque 1731 contribuables ont quitté le canton en 2008 contre 1277 qui y ont élu domicile. Le solde négatif de 454 contribuables se situe dans la moyenne de la décennie, en dépit d'une légère amélioration observée depuis 2006, a indiqué Jean Studer, directeur des finances cantonales. Le conseiller d'Etat a présenté les données récentes sur les flux de contribuables. — (ats)

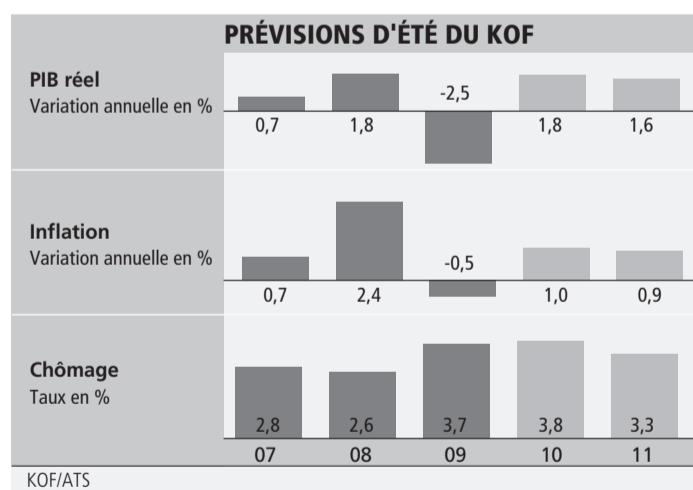
## Forte correction à cause du franc

KOF. Le centre conjoncturel de l'EPFZ table sur une hausse des exportations deux fois moins forte en 2011 qu'en 2010.

La prévision de croissance pour cette année est rehaussée.

Le KOF est optimiste quant à l'évolution de l'économie cette année en Suisse. Alors que la relance s'affirme, l'institut de recherches conjoncturelles prévoit désormais une croissance de 1,8%. En revanche, la prévision pour 2011 est revue en nette baisse, de 2,2% à 1,6%. L'évolution des derniers mois s'est avérée réjouissante, relève le centre de recherches conjoncturelles (KOF) de l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich dans ses prévisions d'été dévoilées vendredi. Les craintes que la reprise ne soit que provisoire et que la récession ne puisse encore être surmontée ont fait long feu.

Depuis près d'un an déjà, la production de biens et services s'accroît avec constance. Le marché de l'emploi, qui réagit traditionnellement avec un temps de retard sur l'évolution économique, s'est remis plus rapidement que prévu, constatent les chercheurs zurichois.



L'emploi a renoué avec la croissance à partir de la fin de l'an passé, alors que le chômage amorçait son repli dès janvier 2010. Pour l'ensemble de l'année, le KOF table sur un taux de chômage de 3,8%. Le recul du nombre de sans emploi devrait se poursuivre d'ici l'an prochain, le taux étant alors attendu à 3,3%. La consommation privée, dont l'expansion devrait s'établir à 1,8% cette année, confirme une fois de plus son rôle de soutien à la conjoncture. Conséquence d'un léger tassement des revenus l'an prochain, la propension à consommer devrait quelque peu s'essouffler (+1,5%). Les investissements de construction (+0,8%) et d'équi-

pement (+2%) afficheront quant à eux une progression modérée cette année. En 2011, le léger fléchissement du secteur de la construction (-0,4%) devrait être plus que compensé par les dépenses d'équipement (+6,4%), à la faveur d'un besoin de rattrapage. Evoquant l'évolution récente en Europe, le KOF n'observe que peu de changements par rapport aux prévisions délivrées en mars selon lesquelles aucune relance durable et autonome n'était encore observée. L'état «très critique» des budgets publics de nombreux pays consécutif aux mesures de soutien durant la crise risque de compromettre la reprise. Si la Suisse se porte relativement

bien du point de vue budgétaire, elle ne peut toutefois se soustraire aux turbulences qui balaient le Vieux continent. Décidés plutôt qu'attendu, les mesures d'ajustement budgétaire vont peser sur le redressement conjoncturel.

La persistance de ces tendances récessives tempèrent dès lors quelque peu les perspectives des exportations. Mais leur diversification géographique permettront à l'économie suisse de tirer profit de l'embellie conjoncturelle aux Etats-Unis et en Asie et aussi d'atténuer l'appréciation du franc. Dans l'ensemble, les experts des bords de la Limmat tablent sur une hausse des exportations de 6,6% cette année. L'an prochain, elles ne devraient augmenter que de 3,8%. Lié à l'appréciation de la devise helvétique, le phénomène va peser sur la croissance du PIB en 2011, laquelle fluera à 1,6%, soit 0,6 point de pourcentage de moins que prévu en mars. A titre de comparaison, et pour prendre quelques projections récentes, la Banque nationale suisse (BNS) a remonté sa prévision de croissance du PIB réel en 2010 à 2% et le Secrétariat d'Etat à l'économie (SECO) à 1,8%. Les experts de l'UBS, nettement plus optimistes, misent sur un taux de 2,5%, ceux du Credit Suisse au contraire, les plus pessimistes, sur 0,9%. ■